Institut de la statistique du Québec

commerce international des marchandises du Québec

Mars 2008
Volume 8, numéro 4

ÉCONOMIE

Données du 4e trimestre 2007

Table des matières

Conjoncture

Trois trimestre de recul pour les exportations en 2007.. 1

Dossier

Dix ans d'importations de pétrole brut par le Québec... 3

Conjoncture

Trois trimestres de recul pour les exportations en 2007

En 2007, les exportations internationales de marchandises du Québec, en dollars courants non désaisonnalisés, s'élèvent à 69,8 G$, soit une valeur inférieure de 4,6 % aux 73,2 G$ de 2006. Sur une base trimestrielle, après une première période à la hausse, les exportations internationales de marchandises du Québec enregistrent trois diminutions de suite. Leur valeur s'établit à 16,5 G$ au quatrième trimestre 2007, soit une baisse de 0,7 % par rapport au troisième. Cette valeur de même que celle du trimestre précédent (16,7 G$) contrastent nettement avec les valeurs totales des six trimestres antérieurs, toutes comprises entre 18,0 G$ et 18,5 G$.

Pour leur part, les exportations du Canada enregistrent une augmentation de 2,1 % en 2007, car elles s'établissent à 449,7 G$, comparativement à 440,3 G$ en 2006. La part relative des exportations provenant du Québec dans les exportations canadiennes est de 15,5 % en 2007, contre 16,6 % en 2006. Par ailleurs, après une baisse (– 8,5 %) au troisième trimestre, les exportations du Canada en ajoutent une autre (– 1,4 %) au quatrième. Ainsi, leur valeur descend à 106,9 G$ après avoir atteint 118,5 G$ au deuxième.

Les exportations d'équipement et de matériel de télécommunications en forte baisse

Le groupe de l'équipement et du matériel de télécommunications présente une diminution à chacun des trimestres de 2007, surtout au premier (– 41,8 %). Durant toute l'année 2007, les exportations québécoises de ce groupe chutent de 56,4 %, passant de 2,9 G$ à 1,3 G$, et leur part relative dans les exportations canadiennes subit une forte réduction pour une seule année, soit de 23,7 % en 2006 à 14,5 % en 2007.

Les exportations de cuivre et de ses alliages s'établissent à 2,3 G$ en 2007, en baisse de 18,7 % par rapport aux 2,8 G$ de 2006, et la part relative du Québec dans les exportations canadiennes du groupe se replie à 55,0 % en 2007 (72,3 % en 2006). Cette évolution résulte de deux fortes baisses en cours d'année, soit aux premier (– 23,0 %) et troisième (– 23,3 %) trimestres, suivies d'un sursaut de 32,2 % au quatrième.

Les exportations de papier journal diminuent à chaque trimestre et descendent à 2,8 G$ en 2007, mais la perte annuelle demeure limitée à 14,2 % par rapport aux 3,3 G$ de 2006, et le Québec fournit presque la même proportion des exportations canadiennes de papier journal en 2007 (47,5 %) qu'en 2006 (48,3 %). Par ailleurs, les exportations de demi-produits en bois accusent six reculs au cours des huit derniers trimestres et décroissent de 32,0 % en 2007 (– 14,1 % en 2006), se repliant de 1,4 G$ à 930,0 M$. Toutefois, le Québec fournit 28,6 % des exportations canadiennes du groupe, soit davantage que les 28,2 % de 2006.

En contrepartie, certains groupes montrent des exportations à la hausse. Ainsi, les exportations d'électricité croissent de 36,4 % en 2007, soit de 900,3 M$ à 1,2 G$, à la suite d'une forte poussée au premier trimestre (88,9 %), et malgré un net recul aux trois trimestres subséquents. La part du Québec dans les exportations canadiennes d'électricité, à 39,6 %, est plus élevée en 2007 qu'en 2006 (36,1 %). Pour leur part, les exportations de moteurs d'avion s'élèvent à 2,8 G$ et elles avancent de 14,6 % en regard des 2,3 G$ de 2006, malgré une diminution au cours des troisième et quatrième trimestres 2007; le Québec fournit environ les deux tiers (66,3 %) des exportations canadiennes du groupe (68,6 % en 2006). Enfin, après trois trimestres de hausse en 2007, les ventes de médicaments et de produits pharmaceutiques affichent une croissance annuelle de 51,9 % en regard de 2006, passant de 526,1 M$ à 799,0 M$, et la part québécoise des exportations canadiennes avance à 12,9 % en 2007 (10,8 % en 2006).

Recul des exportations vers les États-Unis et l'Asie en 2007

Les exportations du Québec vers les États-Unis passent de 56,8 G$ en 2006 à 52,2 G$ en 2007, et elles enregistrent une baisse de 8,1 % dont la valeur (– 4,6 G$) surpasse celle de la diminution des exportations totales (– 3,4 G$). Par ailleurs, la part de ce pays dans les exportations du Québec se résorbe en 2007 (74,7 %) par rapport à 2006 (77,6 %). Sur une base trimestrielle, après une augmentation au premier trimestre 2007 (+ 2,5 %), les exportations vers les États-Unis diminuent à chacun des trois trimestres suivants.

Les exportations du Québec vers l'Asie comptent pour 4,7 % du total en 2007 comme en 2006 et elles s'établissent à moins de 3,3 G$ (– 5,5 %), en regard de 3,4 G$ en 2006. Malgré un septième rang et une part de 1,4 % du total, la Chine devient la principale destination du Québec en Asie, avec des ventes de 994,6 M$ qui comptent pour 30,6 % des exportations vers ce continent (25,8 % en 2006). La part

relative de la Chine supplante celle du Japon en 2007, car les ventes vers ce dernier se replient de 17,6 % et sa part descend à 23,8 % (27,3 % en 2006). Les autres destinations asiatiques d'importance pour le Québec, en 2007, sont la Corée du Sud (9,6 %), l'Inde (8,5 %), Singapour (5,9 %), Hong-Kong (5,0 %) et Taïwan (4,9 %).

Les exportations du Québec vers l'Europe passent de 8,9 G$ en 2006 à 9,8 G$ en 2007, soit une hausse de 10,3 %, et leur part relative du total, de 12,2 % à 14,1 %, et ce, malgré un recul au premier trimestre 2007 et une chute (– 22,3 %) au troisième. Les pays où l'on enregistre les plus fortes hausses, en 2007, sont les Pays-Bas (+ 42,7 %), la Belgique (+ 67,8 %) et l'Italie (+ 68,5 %), tandis que les principales destinations européennes sont le Royaume-Uni (17,3 %), les Pays-Bas (15,9 %), l'Allemagne (13,5 %), la France et l'Italie (12,0 % chacune).

Diminution des importations en 2007

Les importations internationales de marchandises du Québec, en dollars courants non désaisonnalisés, enregistrent une valeur de 80,7 G$ en 2007, inférieure de 0,1 % à ce qu'elle était en 2006 (80,8 G$). Ce modeste recul masque une évolution caractérisée par trois trimestres à la baisse, l'exception étant le deuxième (+ 8,8 %). Leur valeur s'établit, en effet, à près de 20 G$ au quatrième trimestre 2007, en baisse de 1,6 % par rapport au trimestre précédent (20,3 G$), lui-même en repli de 3,8 %.

Pour leur part, les importations du Canada enregistrent une valeur de 406,7 G$ en 2007, en hausse de 2,5 % par rapport aux 396,6 G$ de 2006. La part relative des importations canadiennes destinées au Québec est de 19,8 % en 2007, comparativement à 20,4 % en 2006. En cours d'année 2007, après avoir atteint 104,7 G$ au deuxième trimestre, les importations du Canada affichent une baisse (– 4,2 %) au troisième trimestre, puis elles en ajoutent une autre (– 0,5 %) au quatrième; leur valeur descend alors à 99,8 G$.

Les achats d'ordinateurs chutent fortement

Le groupe des ordinateurs accuse une diminution à chacun des trimestres de 2007, surtout au premier (– 53,7 %). Durant toute l'année 2007, les importations québécoises de ce groupe chutent de 53,6 %, soit de 3,3 G$ à 1,5 G$, et leur part relative dans les importations canadiennes se réduit nettement, passant de 21,3 % en 2006 à 10,8 % en 2007.

Les importations d'équipement et de matériel de communications accusent une forte baisse au premier trimestre 2007 (- 45,5 %), puis deux autres inférieures à 1 %, suivies d'une remontée de 3,1 % au quatrième. Le résultat net annuel de ces variations donne un recul de 34,7 % en 2007 (1,4 G$) en regard de 2006 (2,2 G$), et une part relative en baisse dans les importations canadiennes du groupe, laquelle se replie à 12,4 % en 2007 (19,5 % en 2006).

Les importations de médicaments et de produits pharmaceutiques diminuent aux deuxième et troisième trimestres de 2007 et elles présentent une perte annuelle de 23,5 % par rapport à 2006, tandis que leur valeur descend à 2,0 G$ (2,6 G$ en 2006); le Québec reçoit une moindre proportion des importations canadiennes en 2007 (20,9 %) qu'en 2006 (28,4 %). Par ailleurs, les achats de tubes électroniques et de semi-conducteurs accusent huit reculs en autant de trimestres et décroissent de 20,1 % en 2007 (- 26,6 % en 2006), passant de 2,0 G$ à 1,6 G$, tandis que le Québec accueille 37,6 % des importations canadiennes du groupe, soit moins que les 42,1 % de 2006. Enfin, le groupe du cuivre et de ses alliages présente des importations annuelles de 1,1 G$, en baisse de 22,8 % en 2007, malgré un sursaut au quatrième trimestre (+ 269,0 %), et une part relative du Québec dans le Canada qui passe de 61,8 % à 52,5 %.

Certains groupes montrent des importations à la hausse, en 2007, notamment les avions entiers avec moteurs, dont les achats s'élèvent à 2,2 G$ (+ 114,7 %), les pièces d'avion (1,7 G$ et + 45,8 %), les moteurs d'avion (1,9 G$ et + 27,0 %) et les automobiles (8,3 G$ et + 4,4 %).

Avancée des importations provenant des États-Unis en 2007

En 2007, les importations en provenance des États-Unis totalisent 26,6 G$, soit 7,1 % de plus que les 24,9 G$ de 2006, et ce, en dépit de deux diminutions de suite aux troisième (- 6,9 %) et quatrième (- 3,5 %) trimestres de 2007. Ce pays fournit au Québec 33,0 % de ses importations, comparativement à 30,8 % en 2006.

Les importations du Québec en provenance de l'Europe passent de 23,7 G$ en 2006 à 22,7 G$ en 2007, soit une baisse annuelle de 4,2 % qui reflète le recul des deux derniers trimestres de 2007, soit de 10,1 % et de 2,9 % respectivement. À 28,1 % en 2007, la part relative de l'Europe comme fournisseur du Québec est en repli

Valeur du commerce international en dollars courants non désaisonnalisés, Québec et Canada, 2006 et 2007

	Québec				Canada			
	2006	2007			2006	2007		
	Valeur	Valeur	Variation	Part	Valeur	Valeur	Variation	Part
	M$	M$	%		M$	M$	%	
Exportations	**73 196**	**69 833**	**–4,6**	**100,0**	**440 266**	**449 664**	**2,1**	**100,0**
10 premiers produits	31 168	29 611	–5,0	42,4	203 057	197 907	–2,5	44,0
États-Unis	56 769	52 159	–8,1	74,7	359 254	354 568	–1,3	78,9
Europe	8 927	9 846	10,3	14,1	33 624	42 532	26,5	9,5
Asie	3 439	3 251	–5,5	4,7	29 139	31 248	7,2	6,9
Importations	**80 757**	**80 715**	**–0,1**	**100,0**	**396 645**	**406 688**	**2,5**	**100,0**
10 premiers produits	36 712	38 649	5,3	47,9	145 427	146 485	0,7	36,0
États-Unis	24 864	26 637	7,1	33,0	217 642	220 363	1,3	54,2
Europe	23 672	22 683	–4,2	28,1	58 671	58 947	0,5	14,5
Asie	14 686	13 876	–5,5	17,2	72 008	76 107	5,7	18,7

Sources : Statistique Canada, Commerce international des marchandises
Institut de la statistique du Québec, Direction des statistiques économiques et du développement durable

comparativement à 2006 (29,3 %). Par ailleurs, environ les trois cinquièmes des importations venues d'Europe sont le fait de quatre pays, soit le Royaume-Uni (6,3 G$ et 27,6 % du total européen), l'Allemagne (3,2 G$ et 14,0 %), la Norvège (2,5 G$ et 10,9 %) et la France (2,3 G$ et 10,1 %).

Les importations en provenance d'Asie s'établissent à 13,9 G$ en 2007 et elles affichent une diminution de 5,5 % en regard des 14,7 G$ enregistrés en 2006, tandis que leur part des importations totales perd un point de pourcentage, soit de 18,2 % à 17,2 %. Avec des importations de 6,5 G$ en 2007, la Chine vient au deuxième rang (après les États-Unis) comme pays d'origine des importations du Québec. La part relative de ce pays correspond à 8,1 % du total (8,4 % en 2006), mais elle compte pour près de la moitié (47,1 %) des importations venant d'Asie, suivie de loin par celles du Japon (25,7 %), de la Corée du Sud (7,2 %) et de Taïwan (5,1 %).

Dossier

Dix ans d'importations de pétrole brut par le Québec

De 1998 à 2007, les importations internationales de pétrole brut du Québec sont passées, en valeur nominale, de 2,4 G$ à 13,8 G$, soit une hausse de 457,4 % sur toute la période. Elles ne diminuent qu'en 2001 (- 5,1 %) et en 2002 (- 8,4 %), et ce, après une poussée de 117,3 % en 2000. Cependant, puisque les prix ont presque triplé (+ 288,8 %) durant la même décennie, la hausse en volume qui en résulte se limite à 43,3 %. En fait, le volume importé le plus élevé est celui qu'on enregistrait en 2001 – quand la valeur nominale s'élevait à 7,8 G$ – et le volume diminue au cours de quatre des six années suivantes.

Au Canada, les importations de pétrole brut en valeur nominale ont presque quadruplé en 10 ans, soit de 6,4 G$ à 24,1 G$ (+ 277,5 %). La part de ces importations destinées au Québec oscille dans un intervalle compris entre 54,4 % (en 1999) et 61,4 % (en 2001) selon les années, sauf en 1998 (38,7 %). En 2007, la part destinée au Québec est de 57,2 %.

Les principaux pays de provenance

En 2007, la quasi-totalité (96,7 %) du pétrole brut importé de l'étranger par le Québec provient d'un sous-ensemble restreint de huit pays, situés dans quatre régions différentes de la planète. Cinq d'entre eux en ont fourni chaque année au cours de la décennie étudiée, tandis que les trois autres n'ont rien livré au Québec durant certaines des années précédant 2005. Une dizaine d'autres pays ont exporté du pétrole brut au Québec en 2007; ils comptent ensemble pour 3,3 % du total, mais en quantités relativement modestes, et ils ont été – à l'exception des États-Unis – des fournisseurs irréguliers ou absents au cours des années précédentes. Enfin, 24 autres pays en ont exporté en 2006 ou avant, mais de façon généralement ponctuelle, modeste et irrégulière.

Parmi les principaux pays de provenance, l'Algérie tient une place à part. Après avoir occupé la troisième place de 1998 à 2002, ce pays passe directement au premier rang des fournisseurs étrangers de pétrole au Québec en 2003 et il s'y maintient depuis. En 2007, ses ventes atteignent 5,0 G$ et comptent pour 36,3 % de tout le pétrole brut étranger acheté par le Québec.

Le Royaume-Uni a été le premier pays fournisseur entre 1999, année où il a supplanté la Norvège, et 2003. Ses ventes au Québec sont à la hausse depuis 2002 et avoisinent 3,9 G$ (28,1 % du total) en 2007. Ce pays a toutefois atteint, en 1999, le niveau maximum de sa production pétrolière, c'est-à-dire son pic pétrolier (voir référence), et ladite production est alors entrée dans une phase de déclin. Le Royaume-Uni est, par ailleurs, redevenu un importateur net de pétrole brut en 2005. Pour sa part, la Norvège est passée du premier au troisième rang entre 1998 et 2003, et ses ventes au Québec ont atteint un sommet à 2,9 G$ en 2005, avant de redescendre sous les 2,2 G$ (15,8 %) en 2007. Bien qu'elle soit toujours un pays exportateur net de pétrole, la Norvège a atteint son pic pétrolier en 2001 et sa production diminue depuis.

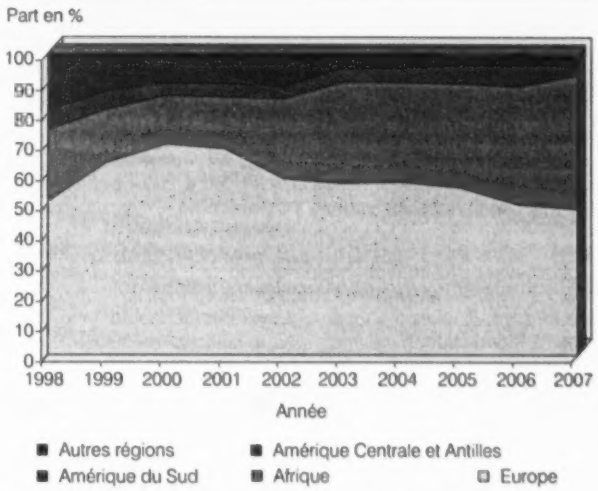
Le Mexique a vendu du pétrole au Québec chaque année de 1998 à 2007. Ses ventes atteignent un sommet de 954,3 M$ en 2006, mais elles retombent à 502,5 M$ en 2007, ce qui place le pays en cinquième position et lui donne une part relative de 3,6 % des importations québécoises de pétrole. La production pétrolière du Mexique a commencé à décliner en 2004. Par ailleurs, le Venezuela, autre grand fournisseur régulier du Québec, aurait atteint son pic pétrolier en 1998 et les ventes de pétrole qui en proviennent, après un sommet de 693,1 M$ en 2000, sont ramenées à 294,6 M$, soit une part de 2,1 % en 2007.

Parmi les trois pays qui sont devenus plus tardivement des fournisseurs réguliers de pétrole au Québec, l'Angola se démarque en 2007 grâce à des importations de 987,6 M$ et à une part relative de 7,2 % qui le propulse au quatrième rang. De son côté, la Russie est présente de façon significative depuis 2004 et elle affiche, en 2007, des ventes pétrolières de 366,0 M$, ce qui lui vaut une part de 2,7 % et une sixième place. Enfin, le Danemark, qui a atteint son pic pétrolier en 2004, a vendu du pétrole au Québec chaque année sauf en 2000 et il enregistre, en 2007, des ventes de 115,4 M$ (0,8 %) et gagne la huitième position.

Les principales régions du monde

Les pays d'où le Québec importe du pétrole brut, entre 1998 et 2007, se répartissent entre quatre grandes régions du monde. L'évolution des parts relatives de ces régions donne lieu à une substitution, à partir de 2001, entre l'Europe et l'Afrique. En effet, la part de l'Europe culmine à 70,2 % en 2000, mais elle se résorbe par la suite et n'est plus que de 48,6 % en 2007. Cette région compte 13 pays ayant exporté du pétrole au Québec, régulièrement ou non et à des degrés divers depuis 10 ans. Outre les pays riverains de la mer du Nord que sont le Royaume-Uni, la Norvège et le Danemark, l'Europe

Importations de pétrole brut selon la région d'origine, Québec, 1998-2007



Sources : Statistique Canada, Commerce international des marchandises. Institut de la statistique du Québec, Direction des statistiques économiques et du développement durable.

inclut aussi la Russie, la Pologne, l'Azerbaïdjan et la Suède. Les importations québécoises de pétrole européen s'élèvent encore à 6,7 G$ en 2007.

Inversement, l'Afrique voit sa part relative passer d'un creux de 15,9 % en 2000 à 44,4 % en 2007, ce qui correspond à des importations de 6,1 G$. Outre l'Algérie et l'Angola, cette région compte six autres pays de provenance, dont le Nigéria, la Côte d'Ivoire et la Guinée équatoriale (jusqu'en 2006).

La région de l'Amérique centrale et des Antilles compte cinq pays de provenance mais dont les importations québécoises de pétrole se résument, 6 années sur 10, à celles du Mexique. La part relative de cette région passe graduellement de 6,4 % en 1998 à 3,6 % en 2007. Par ailleurs, l'Amérique du Sud compte cinq pays de provenance, mais dont seul compte le Venezuela 8 années sur 10, et sa part relative présente un déclin marqué entre 1998 (16,9 %) et 2007 (2,3 %). Enfin, la catégorie appelée « Autres régions » se limite aux États-Unis, d'où la valeur importée est le plus souvent marginale, à l'Australie (entre 2000 et 2002) ainsi qu'à huit pays du Moyen-Orient, notamment la Turquie, la Syrie (qui a atteint son pic pétrolier en 1995) et l'Irak.

Référence

ENERGY WATCH GROUP (www.energywatchgroup.org), *Crude Oil. The Supply Outlook*, octobre 2007, p. 5-13.

Principaux pays et régions d'origine des importations de pétrole brut, Québec, 1998-2007

Pays et régions	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007
					M$					
Europe	**1 268,6**	**2 420,8**	**5 743,2**	**5 337,6**	**4 163,2**	**4 600,3**	**5 065,6**	**7 215,7**	**6 898,2**	**6 699,8**
Royaume-Uni	570,4	1 403,5	3 991,5	3 686,5	2 101,3	2 213,4	2 362,0	3 037,1	3 328,9	3 875,9
Norvège	658,2	994,1	1 726,1	1 492,1	1 749,2	2 125,5	2 163,3	2 896,2	2 340,2	2 177,0
Russie	0,0	2,2	0,0	0,0	14,0	0,0	370,0	742,3	469,7	366,0
Danemark	40,1	21,1	0,0	159,0	274,0	261,5	124,6	358,8	297,2	115,4
Pologne	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	355,5	63,4
Autres	0,0	0,0	25,6	0,0	24,8	0,0	45,7	181,3	106,7	102,2
Afrique	**579,1**	**646,3**	**1 304,7**	**1 315,7**	**1 906,4**	**2 708,1**	**2 942,3**	**4 475,7**	**5 398,9**	**6 115,0**
Algérie	520,0	622,4	1 145,7	1 117,3	1 688,3	2 349,5	2 873,2	4 109,4	4 875,3	5 000,2
Angola	0,0	0,0	42,0	39,8	0,0	0,0	0,0	139,3	62,6	987,6
Nigéria	48,8	16,4	117,0	54,4	0,0	271,8	0,0	51,4	266,8	69,3
Côte-d'Ivoire	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	30,7	70,0	57,9
Guinée équatoriale	0,0	0,0	0,0	104,2	218,2	86,8	69,1	144,8	124,2	0,0
Autres	10,4	7,5	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Amérique Centrale et Antilles	**158,7**	**221,7**	**321,6**	**338,6**	**274,4**	**381,0**	**362,5**	**739,3**	**954,3**	**502,5**
Mexique	150,1	204,5	314,5	338,6	274,4	381,0	341,7	739,3	954,3	502,5
Autres	8,6	17,3	7,1	0,0	0,0	0,0	20,8	0,0	0,0	0,0
Amérique du Sud	**418,4**	**461,9**	**693,1**	**651,0**	**661,8**	**240,8**	**384,2**	**481,7**	**364,9**	**316,2**
Vénézuela	418,4	455,1	693,1	628,0	661,8	240,8	384,2	481,7	364,9	294,6
Équateur	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	21,6
Autres	0,0	6,8	0,0	23,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Autres régions	**2,1**	**14,9**	**69,7**	**60,0**	**21,3**	**0,0**	**0,0**	**0,0**	**0,1**	**1,2**
États-Unis	2,1	14,9	0,0	14,6	0,0	0,0	0,0	0,0	0,1	1,2
Australie	0,0	0,0	69,7	45,3	21,3	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Autres	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Total	**2 471,4**	**3 765,6**	**8 183,3**	**7 763,0**	**7 111,4**	**8 066,7**	**8 815,1**	**12 931,5**	**13 761,3**	**13 776,4**

Sources : Statistique Canada, Commerce international des marchandises
Institut de la statistique du Québec, Direction des statistiques économiques et du développement durable

Pour tout renseignement veuillez communiquer avec :

Pierre Lachance
Direction des statistiques économiques et du développement durable
Institut de la statistique du Québec
200, chemin Sainte-Foy, 3e étage
Québec (Québec)
G1R 5T4
Téléphone : 418 691-2411 ou 1 800 463-4090 (sans frais)
Télécopieur : 418 643-4129

Site Web : www.stat.gouv.qc.ca

Dépôt légal
Bibliothèque et Archives Canada
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
1er trimestre 2008
ISSN 1492-7098 (version imprimée)
ISSN 1715 636X (en ligne)

© Gouvernement du Québec, Institut de la statistique du Québec, 2000

La version PDF de ce bulletin est consultable sur le site Web de l'Institut, à l'adresse suivante : www.stat.gouv.qc.ca

Institut de la statistique Québec